

5 juillet 2015
14e TOB
Semaine II

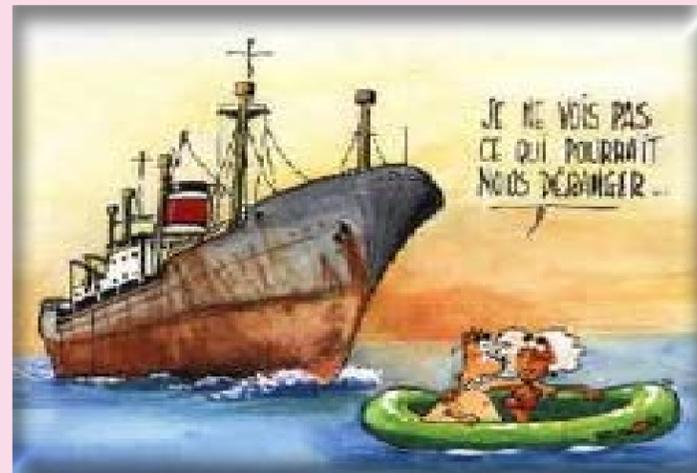


Marc 6, 1-6

« Ce que nous sommes résulte de la somme de nos pensées. Nous sommes ce que nous voyons. » Gandhi

« Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre, et celui qu'il croit avoir. » A.Karr.

Jésus est parti pour son pays, et ses disciples le suivent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Les nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses soeurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à cause de lui. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Il s'étonna de leur manque de foi. Alors il parcourait les villages d'alentour en enseignant.



COURTE RÉFLEXION

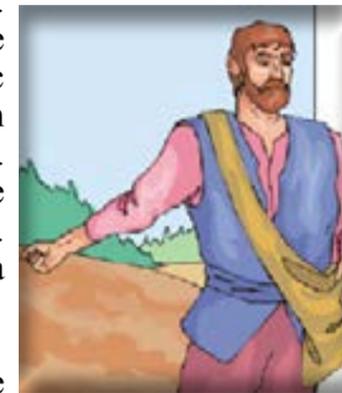
On s'étonne toujours que Dieu puisse agir par des personnes proches de nous. On est tenté de dire: «Pour qui se prend-il ?», comme si la grâce était réservée seulement aux grands saints ou à ceux qui sont loin de nous. On s'étonne toujours que Dieu puisse agir par des personnes proches de nous.

La pomme souriante et coupante



Lui donnons-nous sa chance?

« Jésus est parti pour son pays », accompagné de ses disciples. On dit de lui beaucoup de bien. Il prêche comme jamais homme n'a prêché et qui plus est, il fait des miracles. On s'attend donc à ce que, dans la synagogue de son village, ce soit la fête. Eh bien, c'est tout le contraire. L'enfant du pays est mal accueilli. Ses compatriotes ne peuvent imaginer que ce charpentier, fils de Marie puisse être celui qu'on dit qu'il est: un grand prophète. Et Marc, de préciser qu'ils « étaient profondément choqués à cause de lui ».



Permettez-moi de vous raconter cette histoire vécue. Philippe avait douze ans quand il quitta son village pour aller apprendre les secrets de la terre chez son grand-père. Ses amis l'accompagnèrent jusqu'à la gare et lui souhaitèrent tout le succès désiré. «Reviens-nous vite, dirent-ils, nous voulons te revoir, tu es l'un des nôtres».

Il apprenait vite et bien auprès de son grand-père, grand pédagogue même s'il n'avait aucun diplôme reconnu. Loin des siens, il aimait à se rappeler les bons moments où, avec ses amis, il faisait de magnifiques petits jardins. Le sablier du temps s'écoulait rapidement et sa renommée se répandait à travers toute la région. Il avait, comme on se plaisait à le répéter, le pouce vert. Plusieurs avaient recours à ses mains habiles et venaient de loin pour le consulter, assurés de repartir enrichis d'un conseil ou d'une nouvelle trouvaille.

Un jour, il revint parmi les siens pour partager avec eux les connaissances acquises. «*Qu'est-ce qui lui prend de venir nous montrer comment cultiver notre terre* » dirent les anciens du village. «*Pour qui se prend-il* » dirent un petit nombre de jeunes. «*Nous l'avons vu grandir, il est allé à l'école avec nos enfants et il est le fils de Michel et Linda* » rajoutèrent des parents un peu jaloux. Bref, Philippe n'était plus des leurs et se sentant si peu accueilli, il repartit vers des cieux plus accueillants.

L'histoire de Philippe peut nous toucher à bien des égards. «*Nul n'est prophète dans son pays* ». C'était vrai au temps de Jésus et c'est encore vrai aujourd'hui. Il est facile d'accepter un prophète quand il vient de loin et nous nous faisons tirer l'oreille pour reconnaître les talents de nos voisins, de nos collègues de travail et de nos proches. Parce que nous les connaissons trop, nous sommes portés à les dévaloriser.

Comment écoutons-nous notre enfant qui nous interpelle par sa ferveur religieuse toute nouvelle; comment accueillons-nous notre voisin qui parle de sa recherche spirituelle; comment écoutons-nous l'adolescent qui conteste certaines façons d'agir de notre société de consommation. Sont-ils bien accueillis dans le petit village qu'est notre famille, notre milieu de travail ou notre communauté chrétienne? La réponse à ces questions nous appartient.

suite à la page suivante

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA BONNE PRIÈRE.

Quand tu appelles Dieu, quand tu veux entrer en communication avec Dieu...

- 1- Sois certain, d'abord et avant tout, que tu t'adresses à Jésus. Sois certain de son numéro.
- 2- Ne parle pas sans cesse, il est là pour t'écouter.
- 3- Si tu tombes sur un répondeur, c'est que tu t'es trompé de numéro... Dieu est toujours là.
- 4- Si c'est occupé, c'est que ton désir de prier Dieu n'était pas franc.
- 5- Si la ligne est coupée, tu peux rétablir le contact en prenant la décision de te réconcilier avec ton prochain, avec la personne que tu as peine à aimer, d'être prêt/e à lui demander pardon.
- 6- N'appelle pas seulement que lorsque tout va mal. Ne te gêne pas pour appeler pour lui dire simplement que tu l'aimes.
- 7- N'appelle pas uniquement dans les heures où c'est gratuit. Même si cela te coûte, ne te gêne pas d'entrer en contact avec lui. N'appelle pas que le dimanche, c'est déjà bien, mais en tout temps.
- 8- Rappelle-toi que c'est toujours gratuit avec Dieu. Il n'y a aucun frais.
- 9- Vérifie sur ton répondeur personnel, si le Seigneur ne t'a pas laissé de message quand tu n'es pas là.
- 10- D'abord et avant tout, vérifie si ton appareil est bien branché.

SI TU NE SAIS PAS COMMENT IL FONCTIONNE, CONSULTE LE GUIDE D'INFORMATIONS PAR EXCELLENCE : TA BIBLE.



Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, je viens Te demander la paix, la sagesse, la force. Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour; Être patient, compréhensif, doux et sage, voir au-delà des apparences tes enfants comme Tu les vois toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun. Ferme mes oreilles à toute calomnie. Garde ma langue de toute malveillance; que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit. Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence. Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur, et qu'au long de ce jour je Te révèle. AMEN.
Saint François d'Assise



COURTE RÉFLEXION

Un cycliste sur le circuit du Mont-Royal n'est jamais seul non plus : il roule toujours dans la roue d'un autre. Et, même, s'il est le leader, la vedette ou le vainqueur d'une étape, sa victoire est d'abord la victoire d'une équipe tout entière.

Marcher en montagne se fait souvent à plusieurs, par sécurité certes, mais aussi parce que chacun à tour de rôle a vocation. Le chrétien n'est pas seul, il fait partie d'un grand peuple.

Un peu plus sur l'évangile : Deux par deux !

Quel bel évangile en ce milieu de l'été. Il n'y a pas de repos pour la prière, les louanges, les visites aux amis et aussi prendre du bon temps sous le soleil qui éclaire notre route. Même en été l'évangile nous relate l'envoi des disciples en mission. Partir vers un ailleurs sans avoir peur de parler de la lumière qui nous habite en ce temps estival.

En plus de l'invitation du Seigneur à partir en mission, il y a aussi une demande expresse de prier le maître de la moisson d'envoyer d'autres ouvriers. En ce nouveau millénaire, cessons de croire que seuls les prêtres, les diacres, les missionnaires, les religieuses, religieuses sont appelés à travailler à la vigne, nous aussi, nous avons un coin de terrain à défricher, des familles comme parents à rendre heureuses, des étudiants, des travailleurs, des ouvriers et des professionnels, tous invités à bâtir le Royaume. La foi, c'est l'affaire de tous! La mission n'est plus confiée seulement à quelques-uns, elle s'adresse à tous.

Dans l'évangile de Luc, Jésus vient à peine d'envoyer les Douze en mission. «Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni tunique de rechange.» Il les appelle pour proclamer le règne de Dieu, pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour guérir les malades, avoir un pendant pour le pauvre et le petit. L'urgence, c'est tous les jours. Ils sont douze et l'Église, le peuple de Dieu, est à fonder; à douze, ils représentent les douze tribus d'Israël et la multitude de villes et villages à rencontrer. Notre mission doit résonner, «jusqu'aux extrémités de la terre».

L'appel n'est pas l'affaire d'une seule personne. Symboliquement, les soixante-douze sont envoyés deux par deux. Ils sont envoyés deux par deux, pour être des témoins. Avec Jésus, on ne peut faire cavalier seul. Faire équipe avec un autre, voilà le début de la mission. Sonyens-en fiers et comptons toujours sur Le Christ qui fait équipe avec le Père et l'Esprit Saint. Nous ne sommes jamais seuls. C'est à notre tour d'être appelés et envoyés. Deux par deux ! Amen.

Travaillons un peu... LES GRANDS ESPRITS

Quel mot vous vient à l'Esprit après ces trois mots:



- 1- magasin - soleil - roue = _____
- 2- eau - assurance- train = _____
- 3- bûche - père - arbre = _____
- 4- Boeuf - verre - lynx = _____
- 5- Feu - gorge- mer = _____
- 6- Visite - postale - blanche = _____
- 7- Joie - follet - camp = _____